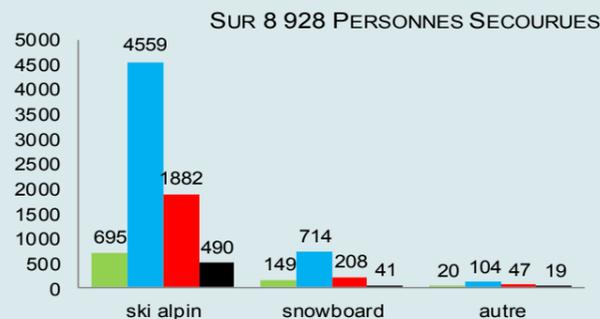


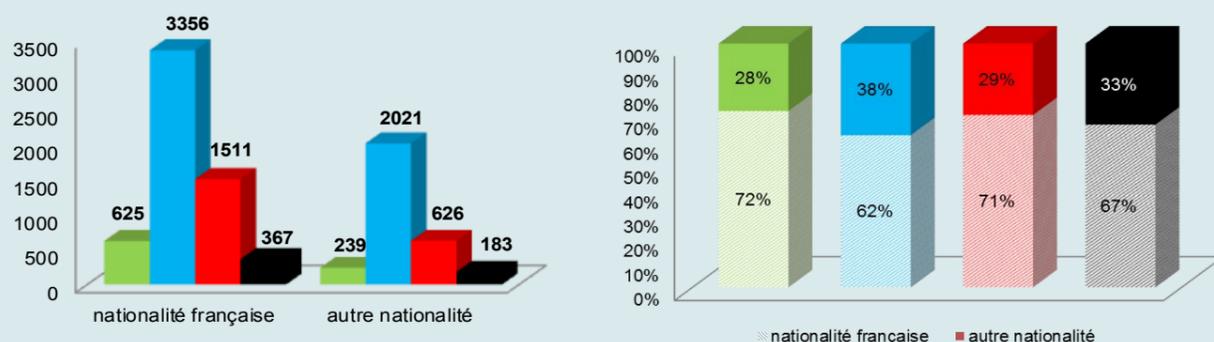
IV. ANALYSE QUALITATIVE PAR COULEUR DE PISTE (issue d'un échantillon représentant environ 22% du nombre total des personnes secourues)

PERSONNES SECOURUES PAR PRATIQUE



Les pistes bleues parcourues par tous les niveaux de skieurs, à l'exception des débutants, reçoivent certainement la fréquentation la plus élevée générant ainsi le plus grand nombre d'interventions.

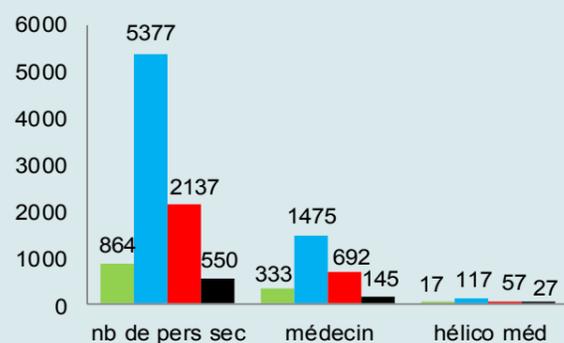
PERSONNES SECOURUES PAR NATIONALITÉ



Les personnes de nationalité française représentent environ 70% de l'effectif de l'échantillon. Cette part est une valeur moyenne car il existe de grands contrastes entre des stations de «type familial» et celles à vocation internationale. Une tendance se dégage pour le groupe «nationalité autre» pour lequel la présence augmente, en valeur relative, sur les pistes bleues et noires, non pas qu'ils soient moins bons techniciens mais plus probablement qu'ils fréquentent plus souvent ces pistes.

Le pisteur secouriste professionnel est compétent et qualifié pour intervenir en autonomie auprès du blessé. Si lors de son bilan secouriste il estime que la présence d'un médecin ou qu'une intervention médicale hélicoptérée est nécessaire il en fait la demande. Le graphe montre que le recours à un médecin se fait dans environ 30% des interventions sur les pistes. Il s'agit d'une mesure indirecte du niveau de gravité des blessures. Le recours à un hélicoptère du secours ayant embarqué un médecin représente de 2 à 3% du nombre total des interventions, 5% pour les pistes noires. Outre l'urgence médicale, les complications et les délais liés à une éventuelle évacuation terrestre (éloignement, «cul de sac», grand froid...) peuvent également motiver ce type d'intervention.

MOYENS MOBILISÉS



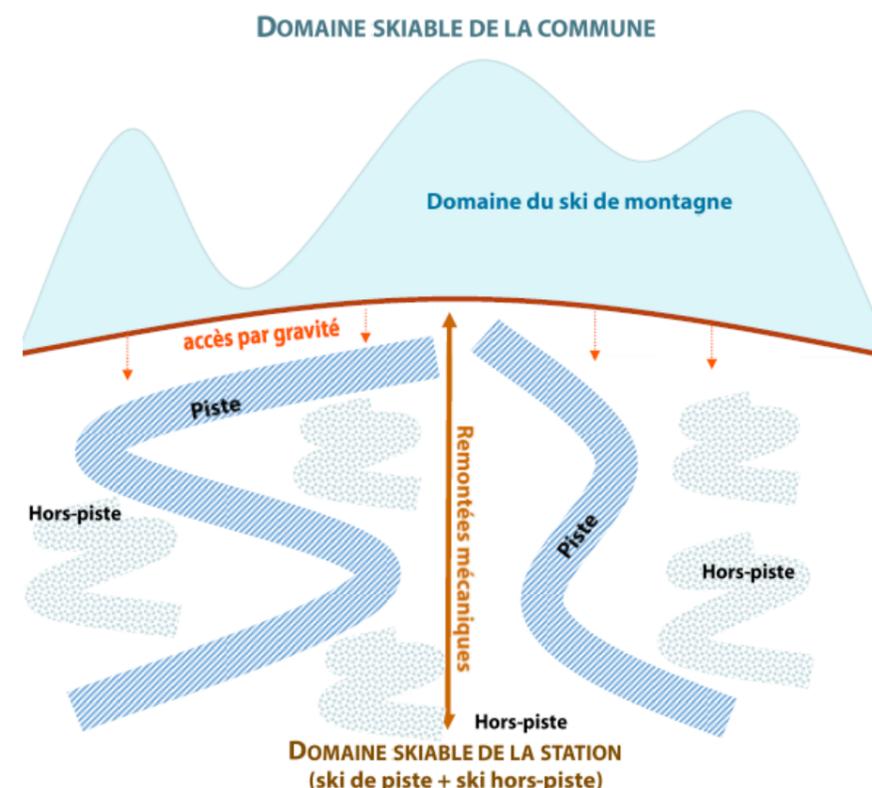
et les délais liés à une éventuelle évacuation terrestre (éloignement, «cul de sac», grand froid...) peuvent également motiver ce type d'intervention.

S.N.O.S.M.

SYSTÈME NATIONAL D'OBSERVATION DE LA SÉCURITÉ EN MONTAGNE



DOSSIER 2016 DE L'ACCIDENTOLOGIE DES DOMAINES SKIABLES DU RÉSEAU DES PRÉFECTURES DES DÉPARTEMENTS « DE MONTAGNE » SAISON 2014-2015



LE DOMAINE SKIABLE FRANÇAIS

Fort de ses 26581 hectares de pistes aménagées sur plus de 30 départements de montagne le domaine skiable français occupe le 2^d rang mondial.

domaine d'intervention des pisteurs secouristes



CHIFFRES CLÉS DE LA SAISON 2014-2015

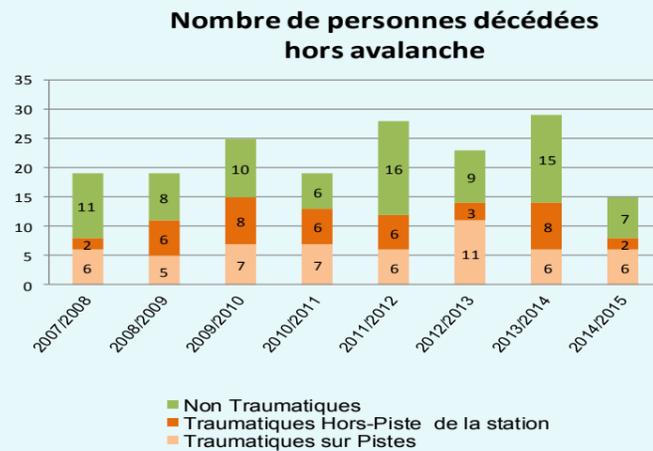
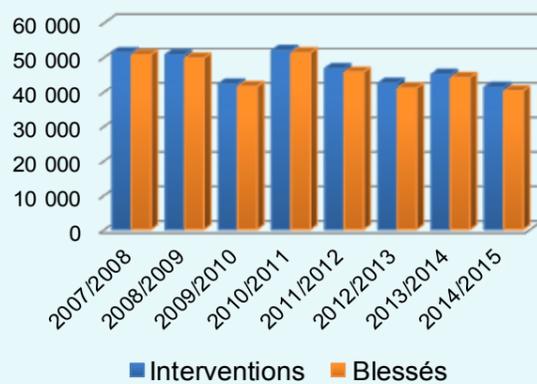
Nombre de journées skieur : 53,9 Millions

Nombre d'interventions : 41 214

Nombre de blessés : 44 011

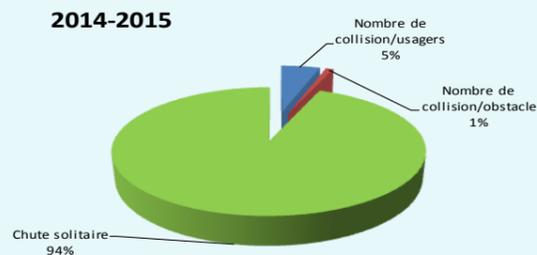
I. ANALYSE TOUTES STATIONS (184 STATIONS)

DOMAINE SKIABLE DE LA STATION



CAUSES DES BLESSURES

Les blessures occasionnées sur les pistes de ski ont pour origine à 94% une chute solitaire. Si la probabilité d'être victime d'une collision est faible celle-ci doit retenir toute l'attention car les conséquences sont potentiellement graves.



II. ANALYSE PANEL (52 stations représentatives des différents massifs de montagne)

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UN BLESSÉ



NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR / NOMBRE DE BLESSÉS

La saison 2010/2011 est la référence de la conjonction «condition de pratique-fréquentation» la plus délicate enregistrée par le SNOSM depuis 1997. Lors des années suivantes l'enneigement a été en moyenne de bonne qualité sur les domaines skiables des stations, de plus les acteurs et responsables de la préparation des pistes ont su se mobiliser pour prévenir d'éventuelles conditions de pratique «accidentogènes». A partir des données du panel l'évolution des 4 derniers hivers est donc favorable, les variations de la fréquentation étant intégrées au calcul.

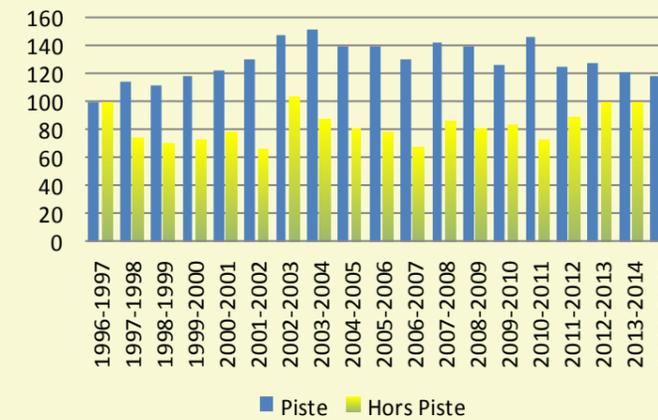
NOMBRE DE JOURNÉES SKIEUR POUR UNE COLLISION



On constate une très forte amélioration depuis 2010/2011. Les blessures engendrées par ces accidents à cinétique élevée mobilisent fortement les services d'urgence en période de haute fréquentation.

INTERVENTIONS SUR PISTES/HORS PISTES TOUTES ACTIVITÉS

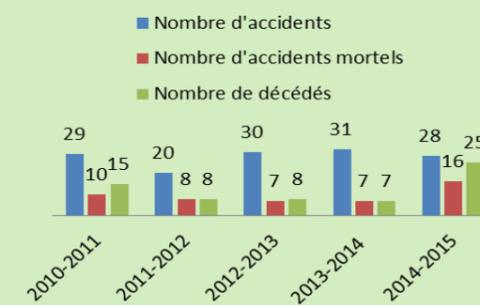
Le graphique est établi en « base 100 » saison 1996 - 1997



Sur les pistes on retrouve l'évolution favorable des 4 dernières saisons. Concernant le hors-piste les valeurs très hétérogènes correspondent aux conditions d'enneigement favorables ou très défavorables à la pratique. L'hiver 2015 a offert des conditions contrastées sur les massifs (de peu à «trop» de neige). Si l'on considère l'engouement pour le hors piste (communication-vente de matériel-effet «mini caméras») la hausse récente de l'accidentologie devient modérée et la tendance s'infléchit sous le niveau 100.

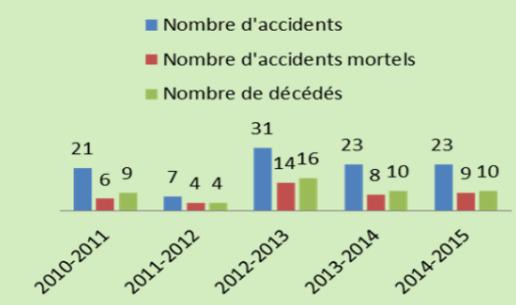
III. AVALANCHES

Accident Avalanche ski de randonnée (source ANENA)



ex lecture : en 2010-2011, 29 accidents d'avalanche, 10 accidents mortels ayant occasionné 15 décès.

Accident Avalanche glisse Hors-piste (source ANENA)



L'accidentologie avalanche est présentée par type de pratique en se référant à l'enquête permanente de l'ANENA. Le nombre d'accidents en randonnée à ski se stabiliserait à environ 30. Deux accidents ont occasionné respectivement 6 et 3 décès. La pratique de la glisse hors-piste («free ride» sous différentes formes, pas nécessairement extrême) connaît des variations plus marquées. Statistiquement, s'agissant de petits nombres, il n'y a pas de tendance qui se dégage. Même si ces pratiques se réalisent à partir des remontées mécaniques il n'existe pas de calcul satisfaisant pour pondérer les chiffres recueillis avec la fréquentation et les conditions de pratique.

Des analyses plus poussées sont à consulter à l'ANENA.